

PROBLEMES DE LA VIANDE EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE (Résumé)

---

J. ROZIER (FRANCE)

Nota : le texte intégral est donné dans l'édition française.

La production et la commercialisation de la viande en Afrique noire francophone offrent des aspects très particuliers.

Les nombreux problèmes qu'elles posent doivent trouver des solutions originales parfaitement adaptées au pays. La simple transposition d'une technologie avancée n'a souvent abouti qu'à des échecs coûteux.

Ce rapport a pour but de présenter les grandes lignes de l'état actuel de la production, de la consommation et de la commercialisation des viandes et les principales voies de développement.

I. PROBLEMES RELATIFS A LA PRODUCTION

A. Caractéristiques de la production

La production est variée (nombreuses espèces animales domestiques ou sauvages), faible, disséminée (essai de concentration en relation avec une politique de l'eau), irrégulière et éloignée des gros centres de consommation (zones sahélosoudanaises à plus de 1.000 kms des zones urbaines).

B. Facteurs de production

1) Facteurs géographiques

On dispose de deux régions d'élevage : une région sahélienne (300 à 600 mm de pluie sur 3 à 4 mois) et une région soudanaise (600 à 1200 mm sur le même laps de temps); la production est très irrégulière, compte tenu du régime des pluies ; pour peu que l'année soit très sèche, les pertes peuvent être considérables; pour trouver de l'eau, le bétail descend progressivement vers le sud, mais cette transhumance est limitée par les facteurs sanitaires.

2) Facteurs sanitaires

La trypanosomiase transmise par les glossines existe en zone soudanaise et guinéenne ; cette trypanosomiase intervient non seulement en limitant la transhumance, mais aussi en agissant sur

"le circuit vif". Par ailleurs, deux autres maladies diminuent la production : ce sont la peste bovine et la péripneumonie contagieuse ; il faut mentionner également les maladies parasitaires des jeunes entraînant une forte mortalité des veaux avant un an.

### 3) Facteurs humains

Depuis des siècles, en zone sahélienne, les conditions climatiques et sanitaires ont obligé les peuls à pratiquer un élevage extensif transhumant ; ainsi les pasteurs transhumants vivent sur le troupeau au détriment des veaux. En zone soudanaise, par contre, certains pasteurs se sont fixés.

Dans l'ensemble, les éleveurs manquent de formation et d'encadrement. La pratique d'une sélection rationnelle est inconnue.

### 4) Facteurs zootechniques

Les races exploitées en Afrique sont parfaitement adaptées aux conditions difficiles qu'elles y trouvent. Elles ont souvent des potentialités extraordinaires ; ainsi, les gains de poids journaliers pour des zébus de 6 ans peuvent atteindre 1 200 g pendant 2 mois pour une faible consommation d'unités fourragères.

Dans les conditions naturelles, les animaux mal nourris posent des problèmes de fertilité et de mortalité des jeunes.

La méthode de l'embouche (élevage semi-extensif avec exploitation rationnelle des pâturages) paraît s'imposer ; mais les problèmes résident dans l'alimentation ; un choix essentiel est à faire dans les devenir de certains sous-produits issus de cultures vivrières, des industries alimentaires, de la culture et des excédents agricoles. Certaines espèces animales (porc et volailles) peuvent rentabiliser à meilleur compte certains aliments. Nombreux sont les Etats qui ont porté leur attention sur le secteur avicole.

## II. PROBLEMES RELATIFS A LA CONSOMMATION

### A. Répartition de la consommation

La consommation est centralisée ; à côté des grandes agglomérations, le développement de centres secondaires demandeurs de petites carcasses a incité les éleveurs à vendre des taurillons. Sur le plan commercial, la brousse est inexistante.

Les échanges entre zones de production et zones de consommation se font dans le sens Nord-Sud.

B. Les consommateurs : on peut distinguer :

- un secteur de subsistance traditionnelle fonctionnant sur le système de la traite ; il représente 80% de la masse dans certains pays ; il est essentiellement agricole et du type "autoconsommation".
- un secteur autochtone monétisé constitué par une population urbaine à développement constant. Ce secteur est sans doute le plus dynamique.
- un secteur étranger composé de sédentaires et de touristes de plus en plus nombreux.

### III. PROBLEMES RELATIFS A LA COMMERCIALISATION

Les grandes distances existant entre les zones de production et les zones de consommation, ainsi que l'insuffisance des moyens de transport expliquent l'importance du "circuit vif". A côté, le "circuit mort" est relativement faible.

#### A. "Circuit vif"

Les animaux collectés dans les zones d'élevage sont conduits sur les marchés de consommation. La collecte est longue : il faut souvent un mois pour réunir 50 à 150 bovins pour le compte d'un marchand.

L'acheminement se fait le plus souvent à pied par petites étapes de 25 à 35 kms par jour, ce qui permet d'approvisionner des centres de petite et moyenne importance. Les pertes numériques sont réduites ; quant aux pertes pondérales, hormis conditions climatiques exceptionnelles, elles sont estimées en moyenne à 10 kg de carcasse par animal. Un traitement trypanopréventif et l'aménagement de points d'eau réduiraient les pertes et amélioreraient les conditions de transport.

En dehors de certains axes susceptibles d'un transport par camion, voie ferrée ou fluviale, les communications souffrent d'un sous-équipement et parfois d'une mauvaise gestion.

La vente sur les marchés de consommation constitue un goulot d'étranglement considérable et néfaste. Les marchands sont accueillis par des logeurs, intermédiaires souvent indispensables pour assurer l'échange. De plus, le bétail n'est pas payé au comptant et les taux de crédit sont très élevés.

Les prix du bétail de boucherie varient selon les saisons,

les différentes catégories de bétail, et le lieu de vente (les prix augmentent régulièrement du Nord au Sud).

Le prix d'achat de l'animal est relativement faible sur les lieux de production. De nombreux frais (frais d'achat et de groupage, frais d'acheminement et taxes) ajoutent une plus value sur les lieux de consommation : le total de ces frais représente en moyenne 32% de la valeur finale.

#### B. Transformation abattage

Il existe des abattoirs relativement modernes, disposant de toutes les installations nécessaires, mais qui fonctionnent d'une façon artisanale, archaïque, antihygiénique. On trouve donc associés ces deux facteurs : sous-équipement et manque de formation professionnelle.

#### C. "Circuit mort"

Le circuit mort très restreint n'intéresse pratiquement que quelques régions équatoriales. En raison des différentes charges et frais divers, la viande foraine est chère.

#### D. Distribution

Le circuit de distribution passe par les bouchers en gros ou chevillards, et les bouchers détaillants, bien que la distinction entre ces deux formes de commerce ne soit pas très simple.

Le circuit direct, dans lequel le même établissement assure la production, la transformation et la vente au détail, soit dans un magasin unique, soit dans un magasin à succursales multiples est rare en Afrique.

Mais la distribution est handicapée par des difficultés matérielles : les villes devraient posséder des centres de réception des denrées périssables ; par ailleurs, les boutiques sont sous-équipées et la chaîne de froid pratiquement inexistante, d'où un manque d'hygiène caractérisé.

La vente au détail se fait "à l'estime" ou au poids. La viande est vendue avec os dans 90% des cas. L'os représente en général 25 à 30% du poids.

Le prix de la viande au détail est fixé pour chaque localité, sans tenir grand compte de celui du bétail vivant. Le coût de la commercialisation est en moyenne de 18 à 20% du produit final.

#### IV. VOIES D'AMELIORATION

Les voies d'amélioration possibles semblent être l'information, la formation, la recherche, l'organisation et la réglementation, le financement et l'équipement.

##### A. L'information

Tout projet d'amélioration ne peut être fondé que sur des éléments tangibles d'une étude économique très sérieuse. Malgré les importantes études effectuées dans ce domaine, les données recueillies sont souvent soit insuffisantes, soit imprécises.

Des informations statistiques s'avèrent indispensables. Chaque pays possède généralement les structures qui permettent de relever ces informations, mais le personnel de ces services n'est pas formé pour ce genre de travail. La collecte et l'exploitation des données ne sont que très rarement assurées. La création de bureaux nationaux de productions animales s'avèrerait nécessaire.

##### B. Formation

A tous les niveaux, à tous les stades, une carence en compétence et en technicité bride le développement de l'Industrie et du Commerce. Une adaptation étroite aux conditions locales doit être une règle rigoureuse de la mise en place d'établissements de formation.

##### C. Recherche

Dans ce domaine, il faut entendre surtout une recherche appliquée aux problèmes africains. Ainsi, pour les vétérinaires et les agronomes, les différents facteurs sont envisagés dans leur contexte économique en tenant compte des obstacles humains et administratifs.

##### D. Organisation - Réglementation

Afin d'éliminer les parasites incompetents, l'organisation des professions du commerce s'avère nécessaire. Une réglementation doit définir les statuts des divers agents commerciaux tant en amont qu'en aval.

L'installation des bascules sur les marchés permettrait d'établir les transactions sur des bases plus sérieuses.

## E. Equipement - Financement

Ces deux notions vont de pair. Le sous-équipement est la pierre d'achoppement dans pratiquement tous les domaines, de la formation des hommes à l'équipement de tous les secteurs. Il dépend lui-même du financement. Le problème de l'utilisation des fonds n'est pas toujours simple à résoudre.... Néanmoins, le crédit bancaire dans le secteur de la viande est absolument indispensable pour supprimer ce goulot d'étranglement qu'est le marché de gros.

Autre frein à la réalisation des objectifs : l'organisme bailleur de fonds est parfois l'Administration.

Néanmoins, des investissements, après étude sérieuse, peuvent apporter des améliorations rapides en différents points de la chaîne de la production à la commercialisation.

-----

## FLEISCHPROBLEME IN WEST- UND ZENTRALAFRIKA

Prof. Dr. J. Rozier

Diese kurze Darstellung der Fleischproduktion und des Vieh- und Fleischhandels in West- und Zentralafrika hat zum Ziel, die Aufmerksamkeit auf die Eigentümlichkeit der Probleme zu lenken, die sich angesichts deren Zusammentreffens mit anderen Landstrichen, besonders auch in Europa, stellen.

West- und Zentralafrika besitzt eine Viehzucht mit grossen Möglichkeiten. Die sanitären und klimatischen Bedingungen lassen keine gute Betriebsführung zu.

Die ertragreichen Gebiete liegen in der sahelo-sudanesischen Zone, weit entfernt von den Verbrauchergebieten. Diese Situation, begleitet von einem Mangel an modernen Transportmitteln, macht es nötig, das Vieh über Land in die südlichen Verbraucherzentren zu treiben. Der Schlachtviehhandel ist im Verhältniss zum fast nicht existierenden Fleischhandel sehr wichtig, es sei denn, dass sich gewisse Städte mit gekühltem, gefrorenem oder getrocknetem Fleisch eindecken.

Andererseits, leidet der Handel unter einem Mangel an Ausrüstung und an strukturellen Fehlern.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass das gesamte Fleischdefizit in Afrika die Tendenz hat zuzunehmen und ursprüngliche und angemessene Lösungen sehr schnell gefunden werden müssen.

MEAT PROBLEMS IN FRENCH SPEAKING AFRIKA  
by  
Professor J. Rozier

This short communication on the production and marketing of meat draws attention to the particular problems, facing French speaking African countries, and underlines the differences between them and other meat producing countries particularly in Europe.

French speaking African countries possess cattle sources with tremendous possibilities for development, but the sanitary and climatic conditions make this difficult to exploit.

The production areas are situated in the sahelian-sudanian zone far removed from the areas of consumption. This situation, together with the absence of modern transport facilities obliges that the cattle be walked on foot to large meat consuming centres in the South. Livestock marketing is much more usual than meat marketing which is almost non-existent except in certain cities which are supplied with refrigerated, frozen or dried meat.

Considering that generally within Afrika, the deficit in meat production appears to be increasing, it is becoming more urgent to find a solution that can be rapidly implemented and one that is adaptable to the conditions in the countries concerned.

## ВОПРОСЫ ПРОИЗВОДСТВА МЯСА В СТРАНАХ ФРАНКОФОНСКОЙ АФРИКИ

В работе описывается производство и торговля мясом в странах франкофонской Африки. Ее цель — показать сущность этой проблемы и ее связь с подобными проблемами, существующими в других странах, особенно в Европе.

Возможности развития животноводства в странах франкофонской Африки большие. Однако климатические и санитарные условия допускают лишь незначительное их использование.

Районы массового скотоводства расположены в сахело-суданской климатической зоне и находятся в отдалении от потребительских центров Юга. Это положение, а также недостаточность современных средств транспортировки скота, заставляют перегонять убойный скот в направлении крупных городов и промышленных центров потребления "своим ходом".

Торговля убойным скотом является более важным фактором, чем торговля мясом, которая существует лишь в крупных городах в виде охлажденного, мороженого и обезвоженного мяса.

Факторами, обуславливающим<sup>10</sup> низкую степень торговли убойным скотом, является, помимо недостатка торгового оборудования, недостатки торговой сети.

Учитывая, что общий недостаток производства мяса в Африке возрастает, необходимо немедленно выработать оригинальные решения, соответствующие условиям каждой страны.